

# TONNERRE de BREST !

## *Chirac rejoint Bush !*

Le 19 janvier 2006 Chirac a fait une déclaration publique à l'île longue, près de Brest. Cette déclaration abordait la question de l'utilisation de l'armement nucléaire. En dehors des réactions traditionnelles comme celle du mouvement de la paix, il n'y eut pas de commentaires sérieux en France ni dans la presse ni dans les partis politiques. A l'étranger les USA et l'Angleterre applaudissaient des deux mains, Angela Merkel face au tollé des pacifistes approuvait Chirac.

Pourquoi cette atonie française ? Tout d'abord parce que les médias ont présenté l'Iran comme la cible des menaces nucléaires. Autant dire tout de suite qu'il y a en France un consensus général pour agresser l'Iran ! Tout comme le silence est pesant quant au soutien à la résistance irakienne toute la classe politique et médiatique est prête au terrorisme civilisé. Rocard a été le seul homme politique à mettre en garde contre les propos du chef de l'Etat. Le reste...zéro.

Pour notre part nous y voyons un texte fondamental qui met fin à la querelle avec les USA sur l'Irak. Mais plus encore, il met fin au gaullisme lui-même. Hier la bombe atomique arme pour préserver l'indépendance et l'intégrité du territoire contre toutes menaces y compris celle des super-grands (USA-URSS), cette arme devient instrument d'allégeance aux USA face aux menaces qui pèsent sur notre monde. Dans ce domaine Chirac est très précis il y a 3 types de menaces :

- 1- la menace terroriste, cela est manifestement tourné contre l'Iran mais aussi la Syrie. C'est ce que tous les commentateurs ont mis en avant.
- 2- Une instabilité régionale là on pense à l'Afrique
- 3- Enfin le point le plus important : l'apparition de nouvelles sources de déséquilibres (politique, économique, démographique, militaire...) pourraient être des raisons suffisantes pour envisager l'usage de l'armement nucléaire. Comme le dit Chirac « Nous ne sommes pas à l'abri ni d'un retournement imprévu du système international, ni d'une surprise stratégique. » Derrière le flou entretenu se cache les peurs maintes exprimées par les USA : l'apparition d'un géant économique qui disputerait son leadership mondial ou un tremblement de terre social de type révolutionnaire.

L'usage de la bombe est donc très élargi par la définition de nos intérêts vitaux très élastique mais aussi en étendant son usage pour les intérêts menacés de nos alliés (il faut entendre les USA). Et malgré le démenti formel de Chirac, les nouvelles conditions d'utilisation du nucléaire font que cette arme devient de fait une arme du champ de bataille et là il se range parfaitement dans les théories militaires de Rumsfeld (y compris l'action préventive).

Depuis cette déclaration quelques éclairages ont été apportés par le ministère des armées tout d'abord pour banaliser l'usage de l'arme atomique dont les utilisations sont multiples et enfin que nous disposons d'un nouveau missile, le M51 « capable d'atteindre la Chine ». Tout est dit et le voyage de Chirac en Inde renforce Bush dans sa quête de partenaires pour encercler la Chine. De plus les USA n'ont jamais caché que l'invasion de Taïwan déclencherait de leur part le feu nucléaire.

Malgré tout on sent comme un flottement dans le personnel militaire et gaulliste. La revue de la Défense nationale n'a fait que publier le discours de Chirac sans aucun commentaire et il faut peut être voir dans les péripéties du Clémenceau la volonté de mettre Alliot Marie sur la touche.

Nous avons assisté le 19 janvier 2006 à une rupture chère à Sarkozy.

La mise à disposition de nos moyens militaires à des fins stratégiques concernant les intérêts communs avec nos alliés sonne le glas définitif d'un monde multipolaire. Mieux encore ! cette mise à disposition vise à faire disparaître toute velléité nationaliste considérée comme étant d'essence menaçante pour nos intérêts particuliers. Brutalement nos ennemis potentiels sont devenus les puissances émergentes. D'un seul coup Chirac vient de dilapider tout le capital de sympathie que nous avons dans le monde et en particulier dans les pays du Sud. Cela n'a rien d'anodin.